MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES SÉCHELLES

(Mars, Avril, Mai 1892)

Myriapodes

par Henry W. BRÖLEMANN

(Planches X et XI)

Les résultats des missions scientifiques de notre aimable et savant collègue, M. Ch. Alluaud, nous sont déjà en grande partie connus, soit par les intéressantes communications qu'il nous a faites lui-même, soit par les travaux qui ont été publiés par des spécialistes sur les matériaux recueillis par lui. Seules ses collections de Myriapodes n'ont été jusqu'ici l'objet d'aucune publication, et c'est la tâche délicate de les faire connaître que j'entreprends aujourd'hui, non sans lui exprimer mes vifs remercîments de l'honneur qu'il me fait en me la confiant et de l'occasion qu'il me fournit d'étudier des formes si intéressantes à tous égards.

Les Myriapodes dont nous avons à nous occuper aujourd'hui proviennent des îles Séchelles. La faune de cet archipel, au point de vue qui nous occupe, n'a été jusqu'à ce jour étudiée par aucun savant, et c'est à peine si, glanant dans les ouvrages généraux d'entomologie, nous y trouvons quelques très rares descriptions d'espèces recueillies pendant de courtes escales par des voyageurs chargés de missions sur d'autres points du globe, c'est ainsi que nous trouvons dans l'*Histoire naturelle des Insectes aptères*, IV, Paris, 1847, de Walckenaer et P. Gervais, une diagnose d'un *Spirobolus* cité sous le nom de *Julus seychellarum*, et dans une publication de M. R. I. Pocock (1), celle de deux *Spirobolus*, *Sp. Naresii* et *Sp. urophorus*, recueillis pendant une croisière du vaisseau *Alert*, de la marine britannique. Il n'est donc pas sans intérêt d'examiner à quelle faune les Myriapodes des Séchelles se rattachent.

Les matériaux recueillis par M. Ch. Alluaud, et qui représentent 14 formes distinctes, peuvent être divisés en trois catégories assez tranchées.

(1) R. I. Pocock, *Description of some new species of exotic Julidæ*. Ann. and Mag. of nat. hist., (6), XI, march 1893.

Je fais rentrer dans la première les espèces dont l'aire de dispersion est telle, qu'on ne peut tirer de leur présence dans l'archipel des Séchelles aucune conclusion intéressante au point de vue faunistique. Ce sont la *Scolopendra subspinipes* Leach, le *Mecistocephalus punctifrons* Newport, les *Orthomorpha coarctata* Saussure et *gracilis* C. Kock.

La deuxième catégorie renferme deux espèces qui n'ont été rencontrées jusqu'ici que dans les îles situées au sud des Séchelles, telles que les Comores, Madagascar et La Réunion, savoir : l'*Otostigmus rugulosus* Porat et le *Glyphiulus granulatus* Gervais.

Enfin la troisième catégorie, de beaucoup la plus importante, embrasse les formes qui sont connues de l'Asie et des Archipels Malais, ou qui, si elles ne correspondent pas exactement aux types de ces régions, s'en écartent trop peu pour qu'on puisse méconnaître leur cachet d'origine. Exception faite peut-être pour un *Spherotherium*, que l'on pourrait aussi bien classer parmi ses congénères de Madagascar qu'avec ceux de Bornéo : les sept espèces qui rentrent dans cette catégorie présentent des liens de parenté bien définis avec les formes septentrionales, et un ensemble de caractères qui plaide éloquemment en faveur de la théorie de la réunion des Séchelles à l'Archipel Malais dans les temps préhistoriques. Et cet ensemble de caractères, qui est si souvent modifié lorsqu'il s'agit d'une faune insulaire, ne présente même pas ici de variations bien sensibles ; des quatre Diplopodes, l'un, le *Spirobolus Naresii* Pocock, est très difficile à distinguer du *Sp. suturalis* de l'île de Keeling, un autre, le *Sp. Alluaudi*, n. sp., est très voisin du *Sp. megaloproctus* Pocock des îles de la Sonde, un autre encore, bien qu'en mauvais état de conservation, me paraît identique au *Sp. Goësi* Porat, commun dans la Malaisie ; parmi les Chilopodes nous retrouvons à peu près intact le magnifique type du *Mecistocephalus gigas* Haase de la Nouvelle-Guinée. Enfin la présence d'un *Lithobius*, le *L. sechellarum* n. sp., me paraît décisive ; il est bien connu en effet que ce genre, qui compte de si nombreux représentants dans l'hémisphère boréal, ne dépasse guère les tropiques, et qu'il n'en a été signalé aucune espèce ni dans l'Afrique australe ou dans les îles avoisinantes, ni dans l'Amérique du Sud.

En résumé et dans l'état actuel de nos connaissances, il me semble incontestable que, si nous sommes en présence d'un contact, pour ainsi dire, de la faune méridionale, de Madagascar et des archipels voisins, et de la faune septentrionale, des Archipels Malais, la prépondérance de cette dernière est telle cependant qu'il

faut admettre que les Séchelles étaient autrefois rattachées aux continents du Nord, dont elles sont demeurées, en dépit des distances et de l'isolement, comme un poste avancé.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

C. H. Bollman, N° 89 = *Myriapoda*. Proc. U. S. Nat. Mus., XII, 1889 (et Bull. U. S. Nat. Mus., n° 46, 1893).

Id., N° 93 = *The Myriapoda of North America*. Bull. U. S. Nat. Mus., n° 46, 1893.

J. F. Brandt, N° 41 *d* = *Recueil de mémoires relatifs à l'ordre des Insectes Myriapodes*. In Bull. Scient. Acad. Imp. des S. St-Pétbg, 1841.

A. G. Butler, N° 79 = *Myriapoda and Arachnida from Rodriguez*. In Phil. Trans. Roy. Soc. London, CLXVIII, 1879.

Daday de Dees, N° 89 *a* = *Myriapodi Regni Hungariae*, Budapest, 1889.

Id., N° 94 = *Myriapodi Musei Hungarici*. Term. Fuz., 1894.

P. Gervais, N° 37 *a* = *Etudes pour servir à l'Histoire naturelle des Myriapodes*. In Ann. Sci. Nat., 2e ser., VII, 1837.

Id., N° 47 *a* — *Histoire naturelle des Insectes Aptères*, IV, Paris, 1847.

Id., N° 59 = In *F. de Castelneau. Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud*. VII, Paris, 1859.

E. Haase, N° 87 = *Die Indisch-Australischen Myriopoden, I, Chilopoden*. In Abh. et Ber. Kon. Zool. u. Antrop. Etnogr. Mus. Dresden, n° 5, Berlin, 1887.

A. Humbert, N° 65 = *Essai sur les Myriapodes de Ceylan*. In Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève, XVIII, 1865.

A. Humbert et H. de Saussure, N° 69 *a* = *Description de divers Myriapodes du Musée de Vienne*. In Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, XIX, 1869.

F. Karsch, N° 79 = *Westafricanische Myriopoden u. Arachniden*. In Zeitschr. f. d. ges. Naturw., LII, 1879.

Id., N° 80 *b* = *Ueber die von Dr. O. Finsch während seiner polynesischen Reise gesammelten Myriapoden u. Arachniden*. In Sitzgber. Ges. Naturf. Freunde, Berlin, 5 heft, 1880.

Id., N° 81 = *Neue Iuliden des Berliner Museums, etc.* In Zeitschr. f. d. ges. Naturw., LIV, 1881.

Id., N° 81 *c* = *Zum Studium der Myriapoda Polydesmia*. In Troschel Arch. f. Naturg., XLVII, 1 heft, 1881.

Id., N° 81 *d* = *Arachniden u. Myriapoden Mikronesiens*. In Berl. Entom. Zeitschr., XXV, 1 heft, 1881.

C. L. Koch (sive C. Koch), N° 47 = *System der Myriapoden*. Regensburg, 1847.

Id., N° 63 = *Die Myriopoden getreu nach der Natur abgebildet*, Halle, 1863.

L. Koch, N° 65 = *Beschreibung neuer Arachniden u. Myriapoden, etc.* In Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, XV, 1865.

Id., N° 77 = *Japanesische Arachniden u. Myriopoden*. In Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XXVII, 1877.

E. Kohlrausch, N° 81 = *Gattungen u. Arten der Scolopendriden*. Arch. f. Naturg. v. Troschel, XLVII, 1881.

R. Latzel, N° 84*a* = *Die Myriopoden de Oesterreichisch-Ungarischen Monarchie*. II, Wien, 1884.

W. E. Leach, N° 14 = *A tabular view of the external characters of four classes of animals, etc.* In Trans. Lin. Soc. London, XI, London, 1814-15.

Id., N° 17 = *The zoological Miscellany, III. London XII, The Characters of the genera of the class Myriapoda*, 1817.

H. Lucas, N° 40*b* = *in* Em. Blanchard. *Histoire naturelle des Animaux articulés*, I, Paris, 1840.

F. Meinert, N° 70 = *Myriapoda Musei Havniensis, I Geophili*. In Naturhist. Tidsskr. af Schiødte, R. 3, VII, 1870-71.

Id., N° 84 = *Myriapoda Musei Harniensis, III Chilopoda*. In Vidensk. Medd. Naturh. Foren., Kjøbenhavn, 1884-87.

Id., N° 85 = *Myriapoda Musei Cantabrigenis. Pars I, Chilopoda*. In Proc. Amer. Phil. Soc., 1886.

G. Newport, N° 42 = *On some new genera of the class Myriapoda*. In Proc. Zool. Soc. London, X, 1842.

Id., N° 44*b* = *A list of species of Myriapoda, Order Chilopoda, etc.* In Ann. et Mag. nat. hist. (1), XIII, 1844.

Id., N° 44*d* = *Monograph of the Class Myriapoda, Oder Chilopoda, etc.* In Trans. Lin. Soc. London, XIX, 1844.

G. Newport et Gray, N° 56 = *Catalogue of the Myriapoda in the Collection of the British Museum, I Chilopoda*, London, 1856.

R. I. Pocock, N° 88*c* = *Contribution to our knowledge of the Myriapoda of Dominica*. In Ann. Mag. nat. hist., december 1888.

Id., N° 88*e* = *Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago, etc.* In Journ. Linn. Soc. London, Zool., XXI, 1888.

Id., N° 90*a* = *Report upon a small collection of Scorpions and Centipedes sent from Madras, etc.* In Ann. of nat. hist. (6) vol. 5, March 1890.

Id., N° 91*e* = *On the Myriapoda of Burma, Part. I, etc.* In. Ann. Mus. Civ. Stor. Nat., Genova, (2), vol. X (XXX), 1891.

Id., N° 92*b* = *Report upon two collections of Myriapoda sent from Ceylon, etc.* In Journ. Bombay nat. hist. Soc., VII, N° 2, 1892.

Id., N° 93*a* = *Report upon the Myriapoda of the « Challenger » expedition, etc.* In Ann. Mag. nat. hist., February, 1893.

Id., N° 93*b* = *Upon the Identity of some of the Types of Diplopoda contained in the Collection of the British Museum, together, etc.* In Ann. Mag. nat. hist., ser. 6, Vol. XI, March 1893.

Id., N° 93*d* = *Contribution to our knowledge of the Arthropod Fauna of the west Indies, Part. II, Chilopoda.* In Journ. Linn. Soc. London, Zool., vol. XXIV, 1893.

Id., N° 93*f* = *Contribution to our knowledge of the Arthropod Fauna of the west Indies, III, etc.* In Journ. Linn. Soc. London, 1893.

Id., N° 94*b* = *Chilopoda, Symphyla and Diplopoda from the Malay Archipelago.* In Zool. Ergeb. Reise Niederl. Ost.-Indien, 3 Bd., 2 Heft. Leiden, 1894.

Id., N° 95*a* = *Report upon Chilopoda and Diplopoda obtained during the Cruise of H. M. S. « Penguin ».* In Ann. of nat. hist. (6). Vol. XV, 1895.

Id., N° 95*c* = *The Myriapoda of Burma, Part. IV.* In Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova (2), vol. XIV (XXXIV). Aprile 1895.

C. O. von Porat, N° 71 = *Myriapoda Africae Australis, Pars I, Chilopoda.* In Oefvers. K. Sv. Vet. Akad. Forh., n° 9, XXVIII, 1871.

Id., N° 72 = *Myriapoda Africae Australis, Pars II, Diplopoda.* In Oefvers. K. Sv. Vet. Akad. Forh., XXIX, 1871-72.

Id., N° 76 = *Om några Exotiska Myriopoder.* In Bih. t. K. Sv. Vet. Akad. Handl., IV, N° 7, Stockhlom, 1876.

Id., N° 88*b* = *Ueber einige exotische Juliden des Brüsseler Museums.* In Ann. Soc. Entom. Belg., T. XXXII. 1888.

Id., N° 89 = *Nya Bidrag till Skandinaviska Halföns Myriopodologi.* In Entom. Tidsskr., 10 årg., 1889.

H. de Saussure, N° 60 = *Essai d'une faune de Myriapodes du Mexique, etc.* In Mém. Soc. phys. hist. nat. Genève, XV, 1860.

F. Silvestri, N° 94*c* = *Chilopodi e Diplopodi della Papuasia.* In Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova (2) Vol. XIV (XXXIV), 1894.

Id., N° 95*b* = *I Chilopodi ed i Diplopodi di Sumatra, etc.* In Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova (2) Vol. XIV (XXXIV), 1895.

Id., N° 95*f* = *Esplorazione del Giuba.* In Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova (2), Vol. XV (XXXV), 1895.

O. Tömösvary, N° 79 = *Adatok a hazánkban elóforduló Myriapodákhoz.* In Term. Füz., Vol. III, 1879.

Id., N° 85 = *Myriapoda a J. Xantus in Asia Orientali collecta, etc.* In Term. Füz., Vol. IX, P. I, 1885.

L. M. Undervood, N° 87 = *The Scolopendridae of the United States.* In Entom. Amer., Vol. III, N° 4, 1887.

E. Voges, N° 78 *a* = *Beiträge zur Kenntnis der Iuliden.* In Zeitschr. f. Wissen. Zool., XXXI, 1878.

M. Weber, N° 82 = *Ueber eine Cyanwasserstoffsaure bereitende Drüse.* In Arch. f. mikrosk. Anat., XXI, 1882.

H. C. Wood, N° 61 = *Description of some new Species of Scolopendra, etc.* In Proc. Acad. Nat. Sci. Philad., 1861.

Id., N° 63 = *On the Chilopoda of North America, with a Catalogue, etc.* In Journ. Acad. Nat. Sci. Philad., new ser. V, Philadelphia, 1863.

Id., N° 65 *a* = *The Myriapoda of North America.* In Trans. Amer. Phil. Soc., new ser. XIII, Philadelphia, 1869.

Ordre :	**CHILOPODA** Latreille, 1817.
Famille :	LITHOBIDAE Newport, 1844.
Genre :	Lithobius Leach, 1814.
Sous-genre :	Oligobothrus Latzel, 1880.

Lithobius Sechellarum, n. sp.

(Pl. X, fig. 15)

L. rufo-brunneus, ventre pedibusque pallidioribus, capite rubescente. Parum antice atque postice strictus. Lamina cephalica subhexagona, antice acuminata, rugulosa, postice marginata. Oculi ocellis septenis magnis, in seriebus duabus haud arcuatis (1 + 3.3.) digestis. Antennae 20-articulatae, praelongae, marginem posticum septimi segmenti superantes, articulis praelongis. Coxae pedum maxillarium latae, obsolete punctatae, dentibus 2 + 2 (vel 3 + 3) obsoletis armatae. Scuta dorsalia rugosa sive (praeter primum) plicatula, marginata; scuta 9 11 13 angulis mediocriter elongatis, latis acutisque. Pori coxales magni, subrotundi, in seriem singulam, 5.5.6.5, digesti. Coxae pedum 14 et 15 spina laterali armatae; par pedum penultimum spinis $\frac{1.0.3.1.0.}{0.1.3.3.0.}$, *ungue duplo; par ultimum spinis* $\frac{1.0.2.0.0.}{0.1.3.3.1.}$, *ungue singulo. Genitalia feminarum calcaribus 2 + 2, unque tripartite. Mas latet.*

Longit. ad 13^{mm}*50; latit. ad 1*^{mm}*50.*

Brun roux, ventre et pattes plus pâles, tête tirant sur le fauve. Un peu rétréci en avant et en arrière.

Plaque céphalique subhexagonale, fortement rétrécie vers la pointe. Bord antérieur droit, divisé par un sillon peu profond qui se perd dans une dépression punctiforme avant d'atteindre la suture frontale qui est très nette; la dépression punctiforme est accompagnée de chaque côté par un petit point enfoncé. Bords latéraux droits et fortement convergents sur leur moitié antérieure, parallèles en arrière et se confondant peu à peu avec l'angle postérieur qui est absolument arrondi. La surface de la plaque céphalique est cuireuse, fortement rebordée postérieurement, le rebord remontant en s'atténuant jusque sur les côtés. La partie de la plaque voisine du bord postérieur présente les traces d'un sillon médian.

Les yeux sont composés de sept ocelles (Pl. I, fig. 15), grandes, noires, disposées en deux rangées, 1 + 3.3, légèrement courbes.

Antennes très longues, dépassant le bord postérieur du septième écusson, composées de 20 articles très longs, complètement glabres. Ce dernier caractère ne me paraît pas devoir être constant, les articles des antennes étant semés, lorsqu'on les voit sous un fort grossissement, de granulations minuscules, qui me semblent devoir porter un duvet à l'état normal.

Hanches des pattes mâchoires larges et courtes, semées de petits points enfoncés obsolètes, divisées par un large sillon médian ; bord antérieur très large, un peu cintré, à commissure presque nulle, présentant en guise de dents des tubercules émoussés à peine développés, dont deux paires (peut-être trois) sont visibles près de la commissure ; la paire interne seule est bien reconnaissable. Griffe longue, grêle et aiguë.

Le premier écusson est un peu cuireux mais brillant encore. Les écussons suivants sont fortement rugueux et plissés longitudinalement ; ils sont franchement rebordés. Les angles postérieurs des écussons neuf, onze, treize sont médiocrement prolongés en angles larges et aigus. Les autres écussons (à l'exception du dernier) ont les angles droits, sans que le bord postérieur soit ni échancré ni incisé. Les écussons ventraux, à ponctuation légère clairsemée, présentent trois sillons longitudinaux à peu près parallèles.

Les pores des hanches des quatre dernières paires de pattes sont grands, circulaires ou à peu près, au nombre de 5.5.6.5.

Armement des pattes :

de la première paire $\frac{0.0.2.1.1.}{0.0.0.2.1.}$, griffe double ;

de la quatorzième paire $\frac{1.0.3.1.0.}{0.1.3.3.1.}$, griffe double ou simple :

de la paire anale $\frac{1.0.2.0.0.}{0.1.3.3.1.}$, griffe simple.

Les hanches des quatorzième et quinzième paires de pattes sont armées latéralement d'une épine. Les pattes de l'une et l'autre paires sont un peu épaissies chez la femelle ; le tibia est creusé en gouttière sur la face inférieure ; en outre tous les articles sont densément semés de granulations minuscules aiguës, qui laissent supposer l'existence d'une pubescence chez l'animal vivant.

Les organes génitaux de la femelle sont armés de 2 + 2 épines, dont la paire externe est plus forte que la paire interne, et d'une griffe à trois pointes, dont l'externe est moins développée que les deux autres qui sont subégales.

Le mâle m'est inconnu.

Iles Séchelles : Praslin.

Cette espèce, très voisine du *Lithobius Semperi* Haase, s'en distingue par des écussons à angles postérieurs nettement prolongés sur les écussons neuf, onze, treize,et droits (non arrondis) sur les autres écussons ; par des antennes longues ; par l'armement rudimentaire des hanches, des pattes mâchoires ; et par les organes génitaux de la femelle (deux épines au lieu de trois).

Fam. : SCOLOPENDRIDÆ Newport, 1844.
Genre : SCOLOPENDRA (L.) Newport, 1844.

SCOLOPENDRA SUBSPINIPES Leach, 1814.

Bibliogr. : Leach N° 14, N° 17 ; Gervais N° 37, N° 47 *a* ; Lucas N° 40 *b* ; Brandt N° 41 *d*. ; Newport N° 44 *d* ; Newport et Gray N° 56 ; Kohlrausch N° 81 ; Meinert N° 84 *b*, 85 ; Haase N° 87 ; Underwood N° 87 ; Pocock N° 88 *é*, 91 *é*, 93 *d*, 94 *b*, 95 *a* ; Bollman N° 93 ; Silvestri N° 94 *é*, 95 *b* ; Daday N° 94.

Syn. *Scolopendra atra* Wood, N° 61.
» *audax* Gervais N° 37 *a*, 47 *a*, 59 ; Newport N° 44 *d* ; Newport et Gray N° 56.
» *aurantiipes* Tömösvary N° 85.
» *byssina* Wood N^os 61, 63, 65 *a*.
» *cephalica* Wood N° 61.
» *ceylonensis* Gervais N° 47 *a* ; Humbert N° 65 ; Newport N° 47 *a* ; Newport et Gray N° 56.

Syn. *Scolopendra Childreni* Gervais N° 47 *a*; Newport N^os^ 44 *b*, 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *concolor* Gervais N° 47 *a*; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *damnosa* L. Koch N° 77.
» *De Haani* Brandt N° 41 *d*; Kohlrausch N° 81 ex p.
» *dinodon* Wood N° 61.
» *elongata* Porat N^os^ 71, 76.
» *ferruginea* C. Koch N° 63.
? » *fissispina* L. Koch N° 65 (sec. Haase).
» *flava* Gervais N° 47 *a*; Humbert N° 56; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *Gervaisi* Newport N° 44 *d*.
» *gigantea* C. Koch N^os^ 47, 63.
» *gracilipes* Wood N° 61.
» *gracilis* Wood N° 61.
? » *horrida* C. Koch N° 63 (sec. Haase).
» *inermis* Gervais N° 47 *a*; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *limicolor* Wood 1861.
» *Lucasi* Gervais 1847 *a*.
» *lutea* Gervais N° 47 *a*, 59; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *mactans* C. Koch N° 63.
» *nesuphila* Wood N° 63.
» *Newporti* Lucas N° 40 *b*; Gervais N^os^ 47 *a*, 59; Newport et Gray N° 56.
» *ornata* Gervais N° 47 *a*; C. Koch N^os^ 47, 63; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *parvidens* Wood N° 61.
» *placeae* Gervais N° 47 *a*, 59; Newport N^os^ 44 *b*, 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *planiceps* Gervais N^os^ 47 *a*, 59; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *plumbeolata* Wood N° 61.
» *pulchra* C. Koch N^os^ 47, 63.
» *rarispina* Gervais N° 47 *a*.
» *sandwichiana* Gervais N° 47 *a*; Wood N° 61.
» *septemspinosa* Brandt N° 41 *d*; Gervais N° 47 *a*; Newport N° 44 *d*; Newport et Gray N° 56.
» *sexspinosa* Gervais N° 47 *a*; Newport N° 44 *b*, 44 *d*; Newport et Gray N° 56.

Syn. *Scolopendra silhetensis*, Gervais N° 47*a* ; Newport N° 44*d* ;
Newport et Gray N° 56 ; Porat N° 76.
» *sulphurea*, C. Koch N° 63.
» *variispina*, Tömösvary N° 85.
Non Syn. : *Scolopendra gigantea*, Linné, Gervais, Newport, Porat.
» *De Haani*, Kohlrausch ex p., Meinert.
» » var. *histrionica*, Meinert.
» *flava*, De Geer.
Séchelles : La Digue.

Genre Otostigmus Porat, 1876.

Otostigmus rugulosus Porat, 1876.

Bibliogr. : Porat N° 76 ; Pocock N° 91*é* ; Silvestri N° 95*b*.
Séchelles : La Digue et Mahé.

Otostigmus orientalis Porat, 1876.

Bibliogr. : Porat N° 76 ; Haase N° 87 ; Pocock N° 94*b*, 95*a* ; Karsch N° 81*r*.
Syn. : *Branchiotrema astenon*, Kohlrausch N° 81.
» *calcitrans*, Kohlrausch N° 81.
» *luzonicum*, Kohlrausch N° 81.
Otostigma luzonicum, Meinert N° 85.

Mon exemplaire, qui n'est pas adulte, présente les particularités suivantes :

Dimensions. — Longueur du corps 25mm ; largeur au 1er segment 1mm30 ; largeur au 12e segment 2mm ; longueur des antennes 4mm ; longueur des pattes anales 8mm ; les proportions sont cependant bien les mêmes que chez le type.

Les antennes ne dépassent guère le bord postérieur du cinquième segment. Les quatre articles basilaires sont vêtus de soies plus clairsemées et plus longues que les autres articles, qui portent une pubescence courte et serrée.

Le fémur des pattes anales est armé seulement de : une épine sur la face interne ; une épine sur l'arête inféro-interne ; deux épines sur l'arête inféro-externe.

Les *pleurae* ne sont que très médiocrement allongées, et portent deux épines apicales aiguës et une épine latérale.

Séchelles : Marianne.

Famille : GEOPHILIDAE Leach, 1814.
Genre : Mecistocephalus Newport, 1842.

Mecistocephalus punctifrons Newport, 1842.

Bibliogr. : Newport N° 42*d*, 44; Meinert N° 70; Haase N° 87; Pocock N° 90*a*, 91*é*, 94*b*; Silvestri N° 95*b*, 95*f*; Karsch N° 79, 80*b*; Bollman N° 93.

Syn. : *Mecistocephalus cephalotes* Meinert N° 70.
» *Guildingi* Meinert N° 70; Newport N° 44 *d*; Pocock N° 93 *d*.
» *Gulliveri* Butler N° 79.
» *heteropus* Humbert N° 65.
» *heros* Meinert N° 85.
» *pilosus* Wood N° 63.
» *rubriceps* Wood N° 63.
» *sulcicollis* Tómósvary N° 65.

L'individu provenant de l'île Praslin correspond assez bien avec la figure donnée par E. Haase (l. c.), avec cette différence que le bord antérieur des pattes mâchoires ainsi que le troisième article sont inermes. En outre mon individu présente dans le voisinage des angles postérieurs de la plaque céphalique une rangée de 5 ou 6 gros points, qui s'étendent le long des bords latéraux.

Séchelles : La Digue, Mahé, Praslin.

Mecistocephalus gigas Haase, 1887.
var. cyclops, n. var.

Bibliogr. : Haase N° 87.

Cette variété (♀) se distingue du type par les différences suivantes :

Plaque céphalique lisse, avec deux sillons très effacés, quelques points sur le front et sans autre ornement qu'un très gros point ou fossette circulaire, profonde, qui occupe le centre de la plaque céphalique. — Lame basale très courte, divisée par un large sillon médian. — Pattes mâchoires, fermées, dépassant de beaucoup la pointe de la tête; hanches légèrement échancrées au milieu du bord antérieur, qui est inerme; tous les articles des pattes mâchoires pourvus au bord interne de dents plus ou moins fortes : le premier article en porte deux. — Les écussons dorsaux de la moitié postérieure du corps sont franchement granuleux. — L'épaississement chitineux des écussons ventraux se rapproche plus de la forme d'un T que de celle d'un Y. — 59 paires de pattes.

Séchelles : La Digue.

Ordre : DIPLOPODA Blainville-Gervais, 1844.
Famille : GLOMERIDAE Leach, 1814.
Genre : SPHÆROTHERIUM Brandt, 1833.

SPHÆROTHERIUM FORCIPATUM, n. sp.

(pl. II, fig. 22-25)

S. totius olivaceo piceum, parte anteriori segmentorum tribusque maculis secundi segmenti fulvescentibus. Corpus valde convexum, lucente, antice subparallelum, postice repentine strictum. Caput, praeter frontem, punctatum et setosum. Scutum primum sulco medio longitudinali irregulari exarato. Scutum secundum convexum, parte laterali depressa complanata, marginata, subtiliter rugosa, parte centrali antice punctata postice laevi, sulco singulo integro. Segmenti 3 vel 4 penultimi carina media, nonnumquam evanescenti, ornati. Scutum ultimum. aliquanto gibbosum, interdum vestigio carinae antice signatum, postice laevigatum, margine postico haud emarginato (nequidem apud marem) neque incrassato. Pedum copulativorum par ultimum articulo secundo intus in processum haud incurvatum, apice rodundato, longitudinem ultimi articuli aequantem, valde protracto.

Longit. ad 15mm; latit. ad 8mm; altit. ad 5mm50.

Entièrement d'un brun noir olivâtre ou doré, avec la partie antérieure des segments, cachée lorsque l'animal est étendu, plus claire. Sur le deuxième écusson le bord antérieur est marqué de trois taches fauves, dont une subrectangulaire en arrière du premier écusson et subovales dans les angles. Ces trois taches sont souvent confluentes. Cette coloration est bien visible lorsque l'animal est dans l'alcool, elle est beaucoup moins accusée lorsqu'on l'en retire.

Corps très convexe, brillant, presque parallèle jusqu'au sixième ou septième segment, puis brusquement aminci. Dimensions observées :

♂	Longueur	9mm50	Largeur	4mm80	Largeur du dernier écusson (1)	4mm00	Hauteur	3mm50
♀	»	15 00	»	8 00	»	6 00	»	5 50
♀	»	14 50	»	7 50	»	5 75	»	5 00
♀	»	12 50	»	6 90	»	5 00	»	4 50
♀	»	11 75	»	5 80	»	4 50	»	4 00
♀	»	11 60	»	6 00	»	4 50	»	4 00
♀	»	7 50	»	3 75	»	0 00	»	2 80

Toute la surface de la tête est semée de points enfoncés et de soies fauves, à l'exception d'une bande transversale peu régulière

(1) Mesure prise entre les angles antérieurs du dernier écusson.

située entre les deux yeux, qui est lisse, brillante et glabre. Les points sont d'autant plus fins et plus serrés qu'ils sont plus rapprochés du bord de la lèvre. De même le duvet est plus dense sur la lèvre qu'en arrière.

Le premier écusson est un peu convexe longitudinalement ; le bord antérieur est droit ; le bord postérieur est presque régulièrement cintré et subéchancré dans les côtés. Il est divisé par un sillon médian bien visible seulement sur les bords antérieur et postérieur, et qui est très irrégulier et même incomplet au centre de l'écusson. On remarque en outre le long du bord antérieur quelques ponctuations irrégulières, et en arrière, non loin des angles, deux fossettes un peu allongées transversalement et dont le fond est chagriné. Le deuxième écusson est assez court, très convexe transversalement ; le rebord latéral déprimé est plat, très finement rebordé, à surface finement granuleuse ; la partie surélevée est lisse et brillante, avec une seule strie continue d'un côté à l'autre. En avant de cette strie les ponctuations sont fines et serrées ; en arrière elles deviennent plus grosses et beaucoup plus clairsemées et disparaissent bientôt, de sorte que la partie postérieure de l'écusson est lisse.

Tous les écussons suivants présentent la même particularité, c'est-à-dire que les ponctuations sont serrées dans la partie antérieure (qui disparaît sous le bord postérieur de l'écusson précédent) et s'éclaircissent vers l'arrière, laissant le bord postérieur uni. Les trois ou quatre avant-derniers écussons présentent les traces d'une fine carène longitudinale médiane qui est plus accentuée dans la partie antérieure, et n'atteint pas le bord postérieur. Ces mêmes écussons présentent quelques ponctuations jusque sur le bord postérieur. Le dernier écusson présente encore, mais pas toujours cependant, des traces de carène au bord antérieur, et immédiatement en arrière il est un peu gibbeux. Il ne présente d'ailleurs pas de particularités ; sa surface est lisse, elle n'est pas déprimée, son bord postérieur n'est pas échancré et n'est pas sensiblement épaissi.

Les pattes copulatrices du mâle sont représentées par les figures 22, 23 et 24 de la planche II. La vingt-deuxième paire de pattes, composée d'une paire de hanches soudées et de trois articles, est courte et épaisse ; le deuxième article porte un prolongement digitiforme qui constitue une pince avec le dernier article. La vingt-troisième paire (fig. 23-24) est ramassée, le prolongement coxal a la forme d'une corne pubescente à pointe

déviée vers l'extérieur ; le prolongement du deuxième article et le troisième article sont longs, digitiformes, et par leur position donnent à l'appareil une grande ressemblance avec les pinces d'une écrevisse.

Les organes génitaux externes de la femelle sont représentés par la figure 25 de la planche II.

Séchelles : Marianne.

Fam. : POLYDESMIDÆ Leach, 1814.
Genre : Orthomorpha Bollman, 1893.

Orthomorpha gracilis C. Koch, 1847.

Bibliogr. : C. Kock, nº 47, 63 ; Pocock, nº 95*a*.
Syn. : *Fontaria gracilis*, C. Koch, nº 47, 63 ; Weber, nº 82.
Paradesmus gracilis Karsch Nº 80*b* ; Latzel Nº 84*a* ; Tömösvary Nº 79 ; Daday Nº 89*a* ; Pocock Nº 88*c* ; Porat Nº 89.
Polydesmus (*Paradesmus*) *gracilis* Porat Nº 72.
Strongylosoma gracile Pocock Nº 93*a*.
Séchelles : Mahé.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860*.

Bibliogr. Saussure Nº 60 ; Bollman Nº 93 ; Pocock Nº 95*c*.
Syn. : *Paradesmus coarctatus* Humbert et Saussure Nº 69*a*.
Polydesmus coarctatus Saussure Nº 60.
» (*Paradesmus*) *vicarius* Karsch Nº 81*c*.
Strongylosoma coarctatum Pocock Nºs 93*a*, 93*f*, 94*b* ; Silvestri Nº 95*b*.
» *Poeyi* Bollman Nº 93.
Séchelles : La Digue, Mahé, Praslin.

Fam. : IULIDAE Leach, 1814.
Genre : Spirobolus Brandt, 1833.

Spirobolus Alluaudi, n. sp.

(Pl. I, fig. 9-14).

S. piceus, marginibus segmentorum valvularumque analium testaceis, pedibus vinosis. Tereter, versus anum paulum strictus. Caput

* Mes individus sont certainement identiques à ceux sur lesquels Karsch a basé la description de son *P. vicarius*. J'adopte néanmoins ici le nom créé par M. de Saussure, parce que cette synonymie a été admise par plusieurs auteurs et en dernier lieu par M. Pocock.

laevigatum, labro inciso, in medio sulco mox evanescenti exarato, punctis duabus utrinque impressis. Vertex sulco subtili brevissimo. Oculi magno spatio distantes, ocellis complanatis, indistinctis circiter 21-22. Antennae breves, articulis tribus primis glabris, ceteris parce setosis. Scutum primum laevigatum, lateribus angulatis, apice rotundato, antice marginato subexciso. Segmenta 2-6 in dorso laevia. Segmenta cetera, parte anteriori laevi, parte autem posteriori subtiliter et dense striata, striis integris, sutura transversali in dorso evanescenti. Laminae ventrales transverse sulcatae. Foramina repugnatoria parva in parte anteriori sita suturam transversalem tengentia. Segmentum ultimum subtiliter rugulosum, margine postico in angulum rectum, vel parum recto minorem, valvas anales nullo modo superantem, desinenti. Istae rugosae, globosae, marginatae, glabres; squama ventrali lata, triangulari. Segmentorum numerus 51-52. Pedum paria 93-97 ; pedes breves, ungue minuto. Mas : pedibus parium anticorum incrassatis, coxis tertii paris apophysi spatuliformi auctis. Pedes copulativi in tabula I delineantur. Longit. ad 44^{mm} ; latit. ad $4^{mm}50$.

Segments brun-noirs, bordés de brun-bistre, ainsi que les bords libres des valves anales. Tête brun foncé, avec la lèvre et les antennes tirant sur le rouge. Pattes brun-rouge violacé.

Cylindrique, non rétréci en arrière de la tête, aminci graduellement dans le tiers postérieur du corps.

Lèvre supérieure marquée de chaque côté de deux points, anguleusement échancrée en son milieu; l'échancrure en angle obtus, à la pointe duquel fait suite un sillon très fin sur la face et qui disparaît entre les antennes. Face et vertex lisses et brillants. Sillon occipital très fin, très court, visible seulement en arrière.

Yeux très écartés, de plus de trois fois leur grand diamètre, noirs, très aplatis et très fondus, au point qu'on ne peut en compter les ocelles (en desséchant un individu, j'ai néanmoins pu compter d'une part 21 et de l'autre 22 ocelles très irrégulièrement disposées ; on discernait même les dispositions suivantes : d'une part 3, 5, 6, 5, 2, et de l'autre 4, 5, 7, 6).

Antennes très courtes, atteignant à peine la moitié du premier écusson ; articles comprimés, les trois premiers glabres, les quatre derniers semés de quelques soies médiocrement longues. Dimensions observées : premier article, $0^{mm}30$; deuxième article, $0^{mm}50$; troisième article, $0^{mm}40$; quatrième article, $0^{mm}35$; cinquième article, $0^{mm}30$; sixième article, $0^{mm}30$; septième article, $0^{mm}05$; ensemble $2^{mm}20$. Diamètre au sixième article, $0^{mm}25$.

Premier écusson lisse et brillant ; côtés atteignant aussi bas que

l'écusson suivant, en angles étroits, à pointe arrondie, échancrés et rebordés au bord antérieur, avec quelques vagues vestiges de sillons. Les premiers segments ne sont pas évidés sur la face ventrale.

Les cinq à six écussons suivants sont parfaitement lisses sur le dos, on n'y voit que la suture transversale marquée comme un très fin sillon. C'est seulement sur les flancs qu'on observe des stries longitudinales qui, dès le troisième segment, augmentent en nombre, deviennent de plus en plus denses et gagnent du terrain vers la face dorsale qu'ils envahissent dès le neuvième ou dixième segment. Les écussons du tronc sont alors complètement et densément striés, tant sur le prozonite que sur le métazonite, et jusqu'au bord postérieur, d'où un aspect soyeux très prononcé. La suture transversale, visible sur les flancs jusqu'à la hauteur des pores répugnatoires, se perd sur le dos. Les pores sont petits, placés immédiatement en avant et contre la suture, c'est-à-dire dans le prozonite, et sur une petite facette triangulaire, lisse et brillante. Les lames ventrales sont nettement et densément striées transversalement.

Le dernier écusson est finement cuireux, terminé en angle droit ou un peu obtus, dont la pointe légèrement globuleuse atteint, sans le dépasser, le niveau des valves anales. L'écusson est très faiblement déprimé transversalement sur la région dorsale en avant de l'angle. Les valves anales sont finement rugueuses, rebondies, à bords libres en bourrelets lisses, complètement glabres tant sur la surface que sur les bords. Ecusson ventral large, triangulaire, à pointe émoussée, finement rugueux.

Segments au nombre de 51 chez le mâle, 51 52 chez la femelle.

Pattes au nombre de 93 paires (♂), ou 95-97 paires (♀), très courtes, lisses, brillantes, avec une seule soie à la face inférieure de chaque article. Griffe très courte et menue. Chez le mâle, les premières paires sont épaissies ; les hanches de la troisième paire portent une apophyse foncée, spatuliforme, à extrémité carrée, rabattue vers l'arrière ; la paire de hanches suivantes, c'est-à-dire la quatrième, est étirée en angle émoussé, les cinquième et sixième paires le sont également mais progressivement moins.

Les pattes copulatrices sont larges, polies, brillantes, dans la forme représentée par les figures 9 et 10 de la planche I.

Séchelles : Marianne.

Cette espèce, qui appartient au genre *Trigoniulus* de M. Pocock, est très voisine de son *T. megaloproctus*, mais en diffère par un sillon occipital discontinu, par la continuité des sillons des metazonites, par l'absence de bordure lisse aux segments, etc., enfin et

surtout par la forme des organes de reproduction. Elle se distingue en outre du *S. decoratus* (L. Koch) de Karsch par des somites non étranglés et par la sculpture des anneaux ; du *S. signifer* (L. Koch) de Karsch par la coloration, par le nombre des somites et par la disposition des stries dorsales, qui ne forment pas un angle dans le dos, encore moins un arc ; du *S. comorensis* Karsch par l'absence de stries transversales sur la face, par les stries serrées de ses somites, par le nombre des somites, etc.

Spirobolus Naresii Pocock, 1893.

Bibliogr. Pocock, nº 93 *b*.

M. Pocock a omis de signaler le fait que les hanches des troisième et quatrième paires de pattes présentent un développement verruqueux globuleux, et celles de la cinquième paire, une apophyse en crochet rabattue vers l'avant.

Proportions des articles des antennes : premier article 0mm30 ; deuxième article 0mm40 ; troisième article 0mm35 ; quatrième article 0mm25 ; cinquième article 0mm32 ; sixième article 0mm40 ; septième article 0mm08 ; ensemble 2mm10. Diamètre au sixième article 0mm30.

Séchelles. Mahé.

Cette espèce est excessivement voisine du *S. suturalis* Porat ; il semble toutefois qu'elle doive constituer une espèce distincte. Le savant professeur suédois, ayant eu l'amabilité de comparer mes échantillons aux types de son *S. suturalis* conservé dans les collections du Musée de Stockholm, m'a informé que, bien que les femelles concordent en tous points, les mâles, qu'il a examinés, diffèrent du *S. Naresii* par l'absence d'apophyse aux paires de pattes 3, 4 et 5, ainsi que la direction et la forme de la branche interne des pattes copulatrices, qui, chez le *suturalis*, est plus large et dirigée vers l'extérieur. Il ajoute, il est vrai, que ses échantillons ne paraissent pas avoir atteint leur complet développement, ce qui ne permet pas d'élucider la question d'identité d'une façon absolue.

Néanmoins il semble que, en dépit des ressemblances que présentent les femelles, on doive admettre ces deux espèces comme différentes ; car, en supposant que ces *Spirobolus* traversent un stage d'accroissement analogue à celui que le Dr C. Werhoff a observé chez certains *Iulus*, et qu'il a nommé « Schaltstadium » (Zool. Anz., Nº 410, 1893), il me paraît difficile d'admettre que la branche interne des pattes copulatrices, de large et tournée vers l'extérieur

qu'elle est chez le S. *suturalis* (la forme imparfaite), devienne, en se développant, étroite, et s'infléchisse vers l'intérieur comme chez le *Naresii* (la forme parfaite).

D'ailleurs il est bien permis de concevoir que des êtres, évidemment issus d'un ancêtre commun, mais relégués dans des séjours aussi écartés l'un de l'autre que le sont l'île de Keeling et l'île de Mahé, et probablement placés dans des conditions diverses, aient évolué chacun dans un sens un peu différent.

Spirobolus ? Goesi Porat, 1876.

Bibliogr. : Porat N° 76, 88*b* ; Pocock Nos 92*b*, 93*c*.
Syn. : *Spirobolus Dominicae* Pocock N° 88*c*.
» *phranus* Pocock N° 88*e* ; ? Karsch N° 81 (sec. Pocock).
? » *punctidives* Karsch N° 81 (sec. Pocock).
? » *punctiplenus* Karsch N° 81 (sec. Pocock).
» *rugosus* Voges N° 78*a*.
? » *Sanctae-Luciae* Bollman N° 89 (sec. Pocock).
Trigoniulus Goësi Pocock N° 93*f*, 94*b*.

Mes échantillons sont en trop mauvais état pour permettre une détermination rigoureuse, c'est pourquoi je suis obligé de marquer cette espèce d'un point de doute.

Séchelles : La Digue.

Spirostreptus sepia, n. sp.

(Pl. II, fig. 16-21).

S. fusco-brunneus, parte anteriori segmentorum olivacea, margine posteriori aurato, labro superiori, antennis, pedibusque vinosis. Parallelus, capite sublaevi, labro punctis quatuor impressis setigeris; vertice sulco nullo. Oculi spatio diametri sejuncti, ocellis 47, distinctis, in seriebus senis dispositis. Antennae marginem posticum tertii segmenti attingentes. Segmentum primum lateribus subrectangularibus, angulo antico rotundato, sulcis quatuor tanto longioribus quo magis in alto sitis exarato. Segmenta cetera totius laevigata, sutura transversali bene insculpta. Foramina repugnatoria parva, in medio partis posterioris sita. Laminae ventrales transverse sulcatae; fovae ventrales evanidae. Scutum ultimum margine postico omnino rotundato. Valvae anales dense et subtilissime punctatae, glabrae, carinis magnis divergentibus. Squama ventralis lata, rotundata. Pedum paria 101-105 ;

pedes sat longi, haud incrassati. Numerus segmentorum 59-62. Mas : stipite maxillarum rectangulari ; pedum ambulatorium coxis vel articulis nullo modo distinctis. Pedes copulativi in tabula II delineantur. Longit. ad 70^{mm} ; lat. ad 450^{mm}.

Brun noir annelé de bistre verdâtre (prozonite) et bordé de brun fauve doré ; antennes, lèvre supérieure et pattes lie de vie.

Robuste, parallèle, non rétréci derrière la tête.

La lèvre supérieure porte quatre fossettes piligères. Le front et le vertex sont excessivement finement chagrinés, d'ailleurs sans sillons ni plis. Le front est très légèrement déprimé entre les yeux. Ceux-ci sont grands, éloignés l'un de l'autre d'environ une fois le long diamètre de l'un d'eux. Les ocelles sont bien formées, disposées en six rangées au nombre d'environ 47. Les *stipites maxillarum* sont elliptiques chez la femelle, subrectangulaires chez le mâle. Les antennes ne sont pas renflées, elles atteignent le bord postérieur du troisième segment ; le deuxième article est le plus long, les suivants sont progressivement plus courts. Dimensions observées ; 1er article $0^{mm}40$; 2e article $1^{mm}30$; 3e article $1^{mm}10$; 4e article 1^{mm} ; 5e article $0^{mm}90$; 6e article $0^{mm}90$; 7e article $0^{mm}15$; ensemble $5^{mm}75$. Diamètre au 6e article $0^{mm}50$.

Le premier segment est carré dans les côtés, l'angle antérieur est un peu arrondi ; on y compte quatre sillons, qui sont d'autant plus longs qu'ils sont plus élevés sur les côtés ; ils peuvent être accompagnés au bord postérieur de quelques petits sillons courts et irréguliers.

Sur tous les segments le prozonite est lisse. Dans la partie antérieure du tronc les métazonites apparaissent plus ou moins chagrinés sous le microscope, mais toujours très finement, de sorte que l'animal semble lisse à l'œil nu. Il est brillant de toutes parts, mais surtout dans les deux tiers postérieurs. La suture transversale est bien marquée. Les pores répugnatoires sont petits, situés presqu'au milieu du métazonite. On remarque sur la face ventrale quelques stries longitudinales assez marquées sur les premiers segments, mais qui s'effacent peu à peu en arrière. La plaque ventrale est sillonnée tranversalement ; la fossette ventrale est nulle.

L'écusson anal est largement arrondi et ne recouvre pas les valves anales. Celles-ci sont finement et densément semées de points semblables à des piqûres d'aiguille, entièrement glabres, médiocrement bombées. Le méat anal est bordé de bourrelets très développés, assez minces, non tranchants, divergents, qui laissent entre eux un espace dont le fond est finement caréné par le bord libre des valves. Ecaille ventrale courte, large, arrondie.

Pattes longues et minces, au nombre de 101-105 paires, sans particularités chez le mâle.

Segments au nombre de 59-62.

Les pattes copulatrices sont de couleur brun fauve, grandes, représentant un cornet aplati d'avant en arrière, quadrilobé à son sommet, les lobes étant orientés dans trois plans différents ; de ce cornet émergent sur la face antérieure deux appendices lancéolés courts et deux bras grêles, longs, coudés au premier tiers de leur longueur, bicanaliculés sur toute leur longueur, épaissis et modelés avant la pointe, et qui figurent assez bien les bras d'une seiche.

Séchelles : La Digue, Mahé (dans un creux d'arbre mort).

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche X

Spirobolus Naresii Pocock.

Fig. 1. — Pattes copulat., face postérieure. . . . . × 23 fois.
Fig. 2. — » face antérieure . . . . »
Fig. 3 — » profil externe . . . . »
Fig. 4. — Antenne . . . . »
Fig. 5. — 4e paire de pattes, face postérieure . . . . »
Fig. 6. — 5e » face antérieure. . . . . »
Fig. 7. — Tête et premier écusson. . . . . × 10 fois.
Fig. 8 — Extrémité postérieure, face dorsale . . . .

Spirobolus Alluaudi, n. sp.

Fig. 9. — Pattes copulat., face postérieure. . . . . × 23 fois.
Fig. 10. — » face antérieure . . . . »
Fig. 11. — Antenne . . . . »
Fig. 12. — Patte de la 3e paire, face antérieure. . . . . . . »
Fig 13. — » face postérieure . . . . . . »
Fig. 14. — 4e, 5e et 6e paire de pattes, face antérieure. . . . »

Lithobius Sechellarum, n. sp.

Fig. 15. — Ocelles . . . .

Planche XI

Spirostreptus sepia, n. sp.

Fig. 16. — Pattes copulat., face antérieure . . . . × 23 fois.
Fig. 17. — » face postérieure. . . . . »

Fig. 18. — Pattes copulat., extrémité d'un flagellum. . . . . × 40 fois.
Fig. 19. — Antenne . . . . × 10 fois.
Fig. 20. — Tête et premier écusson. . . . . »
Fig. 21. — Extrémité postérieure, face dorsale . . . .

Sphaerotherium forcipatum, n. sp.

Fig. 22. — 22e paire de pattes, face antérieure . . . . × 23 fois.
Fig. 23. — 23e » face antérieure . . . . »
Fig. 24. — 23e » face postérieure. . . . . . . »
Fig. 25. — Organes externes de la femelle . . . . »